

## ROYAUME DE BELGIQUE



SERVICE DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

BREVET D'INVENTION

N° 493603

demande déposée le 28 janvier 1950 à 13h. 20';  
brevet octroyé le 15 février 1950 ;  
brevet publié le 16 mai 1950.

Monsieur P. WOLF, résidant à GENÈVE (Suisse).

"VEHICULE, DE PREFERENCE POUR APPLICATIONS AGRICOLES."

(ayant fait l'objet d'une demande de brevet déposée en France le 25 février 1949 - déclaration du déposant -)

La présente invention concerne un perfectionnement aux véhicules équipés d'instruments pour le travail du sol sur lequel ils se déplacent et, de préférence, aux véhicules destinés à des applications agricoles multiples.

5 On connaît des véhicules à deux essieux qui portent au niveau des roues des dispositifs pour le montage de hermes, de charrues, de faucheuses; etc.... Pour permettre au conducteur de surveiller le fonctionnement des instruments, on a prévu, pour ces véhicules, un empattement aussi réduit que possible. Les organes des prototypes qui empiétaient sur le  
10 champ de visibilité ont été surbaissés ou décalés latéralement pour permettre au conducteur de voir les instruments disposés tant devant l'essieu avant que derrière l'essieu arrière. Dans les tracteurs connus, dont le moteur est placé entre les essieux, le conducteur est gêné par ce moteur pour surveiller le fonctionnement des instruments placés à l'avant ou à l'  
15 arrière. C'est pour cette raison que, sur les tracteurs modernes, on préfère l'agencement latéral de la faucheuse (voir dans la Revue "Neue Produktion", Décembre 1948, l'article intitulé : "Zeitgemässer Landmaschinenbau").

20 Il est donc possible de résoudre le problème de la réalisation d'un véhicule, dont les organes ne gênent pas la surveillance du fonctionnement des instruments de travail. Mais la solution de ce problème présente des difficultés importantes, surtout lorsqu'il s'agit de munir le véhicule d'une caisse permettant le transport de charges, caisse qui peut même recevoir du lest pour certains travaux, en vue d'une augmentation de l'  
25 adhérence des roues motrices sur le sol.

Suivant la présente invention, on peut résoudre ce problème en utilisant une caisse dont le fond ou une partie du fond est amovible et peut être retiré du véhicule. A cet effet, on peut prévoir des moyens connus tels que des dispositifs d'accouplement par emboîtement, des disposi-

tifs d'assemblage par coïncement, etc... qui permettent de répéter fréquemment l'enlèvement et la remise en place. On peut ainsi ménager un regard dans la caisse dès qu'elle gêne la visibilité du conducteur du véhicule. Ceci est le cas, par exemple, lorsque la caisse est placée devant le conducteur sur un véhicule portant devant l'essieu avant une faucheuse, ou lorsqu'il s'agit de semer et que le semoir doit être fixé au cadre entre les deux essieux. Pour les petits véhicules de livraison, munis d'un moteur à l'arrière, on a déjà construit des caisses dont le fond comporte certaines parties amovibles. Mais le but de cet agencement était de faciliter l'accès au moteur. Dans ce cas, le fond de la caisse n'était donc partiellement et temporairement enlevé qu'à l'arrêt du véhicule, et seulement lorsque le fonctionnement du moteur était défectueux.

La manière dont on ménage le regard dans le fond de la caisse du véhicule importe peu, car tout technicien ayant pris connaissance du présent perfectionnement pourra sans difficulté proposer plusieurs possibilités. Le fait de déterminer la position et les dimensions des éléments amovibles fait également partie du domaine de l'ingénieur auquel incombe la mise en oeuvre. On peut très simplement diviser le fond de la caisse, d'une manière connue en soi, en plusieurs éléments guidés sans un cadre fixe, et qui se maintiennent réciproquement dans la position correcte, par simple emboîtement et sans dispositifs auxiliaires, lorsque le véhicule doit être aménagé à la fin du travail au champ, pour le transport d'une charge.

Pour les petits véhicules, et lorsque la caisse est de construction légère, un mode de mise en oeuvre particulier de l'invention consiste à rendre amovible l'ensemble de la caisse, ce qui permet, au champ, de l'enlever d'une pièce du châssis, à l'aide d'un petit nombre de manoeuvres, de sorte que le but envisagé, à savoir le dégagement du champ de visibilité, peut être intégralement atteint même dans ce cas. Cependant, de préférence, l'agencement doit être tel qu'on puisse n'enlever que le fond proprement dit de la caisse, avec les parois latérales. Les traverses, qui relient cet ensemble au châssis du véhicule, restent alors sur celui-ci, et la partie amovible est légère.

La description qui va suivre en regard du dessin annexé, donné à titre d'exemple non limitatif, fera bien comprendre comment l'invention peut être réalisée, les particularités qui ressortent tant du dessin que du texte faisant, bien entendu, partie de la dite invention.

La fig. 1 est une coupe longitudinale partielle d'un véhicule muni d'un moteur à l'arrière, et utilisé pour le fauchage.

La fig. 2 montre un véhicule muni d'un moteur à l'arrière, utilisé pour le fauchage et dont la caisse a été retirée.

La fig. 3 montre un véhicule muni d'un moteur à l'arrière et utilisé pour le transport d'une charge de betteraves.

La fig. 4 est une coupe longitudinale d'un véhicule muni d'un moteur à l'avant et utilisé pour le labourage.

La fig. 5 est un plan du véhicule que montre la fig. 1.

La fig. 6 est une vue en perspective d'une caisse, dont une partie du fond a été retirée.

Les parties essentielles du véhicule sont les roues 1, le châssis 2, le moteur 3 et la caisse. Celle-ci se compose d'un cadre 4 et d'un fond dont certains éléments 5 sont rigidement solidaires du cadre, tandis que d'autres éléments 6 sont amovibles. La caisse repose sur le châssis par des traverses 7. La faucheuse est indiquée en 8, la charrue en 9.

La caisse peut contenir des cloisons 10 qui la divisent en

- 3 -

493603

compartiments. Lorsque le fond est ouvert, ces cloisons permettent de remplir de lest, par exemple de pierres, les compartiments qu'elles délimitent. Le but du lest est d'augmenter l'adhérence des roues au sol, par exemple lorsque le véhicule est utilisé pour le labourage.

5

R E S U M E .

L'invention comprend notamment :

10 1.) Un véhicule, de préférence pour l'agriculture, comportant au niveau des roues des dispositifs pour la fixation d'instruments de travail tels que hermes, faucheuses, etc..., véhicule dont la particularité consiste en ce qu'il porte une caisse, destinée au transport de charges, et dont le fond, ou certaines parties de ce fond, peuvent être retirées du véhicule ou escamotées à l'aide de dispositifs connus en soi, par exemple de dispositifs d'accouplement par emboîtement, de dispositifs d'assemblage par coincement, etc... qui permettent de démonter ou de remettre en place  
15 le fond ou les parties du fond amovibles aussi fréquemment qu'on le désire.

2.) Des modes de réalisation du véhicule spécifié sous 1. présentant les particularités suivantes prises séparément ou en combinaison :

a) la caisse est munie de compartiments destinés à recevoir du lest;

20

b) la caisse, composée de parois latérales et d'un fond, est montée, d'une manière amovible sur le châssis, tandis que les traverses, par lesquelles la caisse repose sur le châssis, sont rigidement solidaires de ce châssis.

P. PON. P. WOLF.

Mandataire : OFFICE KIRKPATRICK

H. & C. PLUCKER Succrs.

en annexe 1 dessin.

